

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 15 Mars 2011



Conseils de lecture, ce bulletin est ouvert à tous ceux qui souhaitent communiquer leur coup de cœur pour le faire partager. N'hésitez donc pas à envoyer vos propositions à Véronique Chapuis (v.chapuis@istom.net).

## **L'immeuble Yacoubian / Alaa El Aswani.- Actes Sud, 2007. (cote : 893.1 ELA).**

L'immeuble Yacoubian fait partie de ces livres que l'on vit comme une belle rencontre.

La surprise mêlée à l'impression de sonder un univers encore inconnu nous pousse à tourner chaque page pour en savoir toujours plus sur la, les vies ce vieil immeuble cairote.

Sans aucune prétention et avec une grande justesse, Alaa El Aswani nous livre un portrait de la société égyptienne en cette fin de XXème siècle, animant des personnages riches et aux origines variées qui luttent pour accéder à leurs rêves. Chacun d'eux nous emmène au milieu du Caire, brûlant et contrasté, depuis ses cafés qui diffusent en boucle Oum Kalthoum, son université ou ses boutiques jusque dans ses bas-fonds les plus sombres.

Porté à l'écran en 2006 par Marwan Hamed et interprété par les plus grands acteurs du cinéma égyptien, L'immeuble Yacoubian est finalement une oeuvre troublante et intime, qui traite sans tabou d'une société en évolution avec laquelle elle nous fait vivre au quotidien, comme seule la littérature le permet.

**Lu par Marine Cobb  
(Etudiante en 3°A à l'ISTOM,  
auteur de la Nouvelle Une nuit  
pour le Concours de la Nouvelle 2009)**

## ALAA EL ASWANY L'IMMEUBLE YACOUBIAN



ROMAN TRADUIT DE L'ARABE (ÉGYPTE) PAR GILLES GAUTHIER



**Quelques mots sur l'auteur :** *Alaa El Aswani exerce le métier de dentiste dans le centre du Caire. Après le succès phénoménal de l'immeuble Yacoubian, porté à l'écran par Marwan Hamed, il vient de publier un nouveau roman : Chicago.*

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 15 Mars 2011



**Manifeste d'économistes atterrés / Askenazy P., Coutrot T., Orléans A., Sterdyniak H.-Paris : Les liens qui libèrent, 2010. (Cote : 330.15 COU).**

60 pages limpides et 630 signataires parmi lesquels un bon nombre des économistes français les plus connus.

Lors de la crise financière de 2008, je fus assez marqué par le procès fait à ma discipline, qui laissait entendre que nous étions tous à mettre dans le même sac.

La science économique était vivement critiquée pour avoir fourni des modèles mathématiquement très élégants mais incapables de prévoir cette crise, car trop éloignés de la réalité.

Ce manifeste montre que de nombreux économistes n'adhèrent pas à la vision néolibérale de la mondialisation dominée par la finance, encore dominante aujourd'hui, et proposent des voies alternatives pour sortir de cette impasse.

Beaucoup plus qu'un simple pamphlet contre l'organisation actuelle du système économique mondial, ce texte synthétise et rend accessible à tous les principaux arguments scientifiques qui effritent la construction néolibérale en démontrant la fausseté de dix grandes évidences défendues dans ce cadre.

*Lu par Olivier Grosse  
(Directeur des Etudes, ISTOM)*

«Ce qui importe ce n'est pas de lire mais de relire.»

**Jorge Luis Borges**



## Quelques mots sur les auteurs :

*Philippe Askenazy (CNRS), Thomas Coutrot (Conseil scientifique d'Attac), André Orléans (CNRS, EHESS), Henri Sterdyniak (OFCE).*

«Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux.»

**Jules Renard**

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 15 Mars 2011



## **Les secrets de la mer rouge / Henry de Monfreid. Paris : Hachette, 1994 (cote : 843 MON).**

C'est en 1930 que Joseph Kessel rencontre Henry de Monfreid et découvre la vie de ce marin, qui boulingue sans répit depuis des années le long des côtes de la Mer Rouge. En lisant les journaux de bords ce celui-ci, Kessel, qui n'est pourtant pas en reste de vie atypique et aventureuse, est sous le charme et le pousse à publier ses récits dignes des plus grands romans d'aventures. C'est ainsi qu'en 1931 sort le premier, d'une longue série de livres de Henry de Monfreid : «Les secrets de la Mer Rouge».

Il y relate ses débuts sur cette Mer qui borde ces territoires aussi chauds que déserts qu'il aime tant, où vivent ces peuples encore "primitifs" au regard profond, dont il préfère la compagnie à celle de la société coloniale et à toutes les mondanités.

Arrivé à Djibouti, il acquiert un boutre et recrute un équipage. Ce sont des Somalis, des Issas, des Danakil, et Abdi, son second, dont seule la mort le sépara. Monfreid apprend leurs langues, leurs coutumes. Très vite, les tribus de la région sauront, que cet homme à la peau tannée par le soleil, est différent des autres Français.

Au début, la pêche des perles lui permet de subsister et en même temps de comprendre ces peuples constamment entourés d'intrigues, de complots, de superstitions et de croyances.

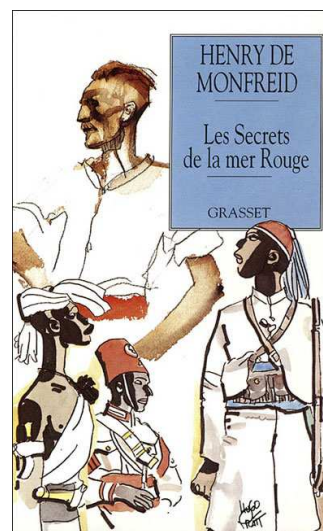
Puis très vite, c'est dans le trafic d'armes qu'il se lance, moins poétique mais plus lucratif. Et plus tard encore, c'est dans la contrebande de haschich ("La croisière de haschich"). Ces activités commencent à lui créer un nom dans la région : Abd-el-haï (l'esclave du vivant), son nom musulman qu'il prit lors de sa conversion musulmane, racontée dans ce livre. Ce nom, aussi craint

que respecté, résonna sur les côtes de la Mer Rouge des années durant.

Sur les côtes, mais également dans les bureaux de l'Administration de Djibouti ou d'Aden, nombre de consuls Français voulurent le maintenir sur la terre ferme, car ces activités peu orthodoxes ne sont pas du goût de tous et risquent de salir la réputation de la France. De leur côté, les Anglais qui contrôlent en grande partie la région ne sont pas en reste non plus. Les Anglais n'ont de cesse de traquer ce contrebandier pour que lui-même et sa cargaison ne leur filent pas entre les doigts.

La mer qu'il aime tant, avec ces caprices, ces vents contraires, ces récifs, mais qui lui font oublié "toutes ces inquiétudes terrestres", tisse la trame de fond, pleine de poésie, des «Secrets de la Mer Rouge».

***Lu par Arthur Goranflaux de la Giraudière  
(Etudiant en 3°A à l'ISTOM, auteur de la  
Nouvelle «To fruit or not to fruit,  
l'histoire d'une petite tomate»  
Pour le Concours de la Nouvelle 2009)***



### **Quelques mots sur l'auteur :**

*Aventurier et écrivain légendaire, Henry de Monfreid (1879-1974) a hanté pendant près de quarante ans les rivages de la mer Rouge et de la corne de l'Afrique*

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 15 Mars 2011



## **L'invention de la solitude / Paul Auster. Arles : Actes Sud, 1992. (cote : 813 AUS).**

S'il ne fallait garder qu'un seul roman de Paul Auster, ce serait sans aucun doute cette autobiographie, à l'origine de son œuvre. A la mort de son père, Auster ressent une obligation, celle de broser le portrait de cet homme, pour ne pas le rayer trop tôt de la carte des souvenirs.

Son père, distant, absent, a toujours été une énigme.

Cette *invention de la solitude*, devient dès lors la quête du Père, quête éperdue et nécessaire. Paul Auster s'absorbe dans la contemplation de vieilles photographies inconnues, découvre un terrible secret de famille, qui lui permet d'entrer enfin en contact avec son père. Ce travail de mémoire exhume une double blessure :

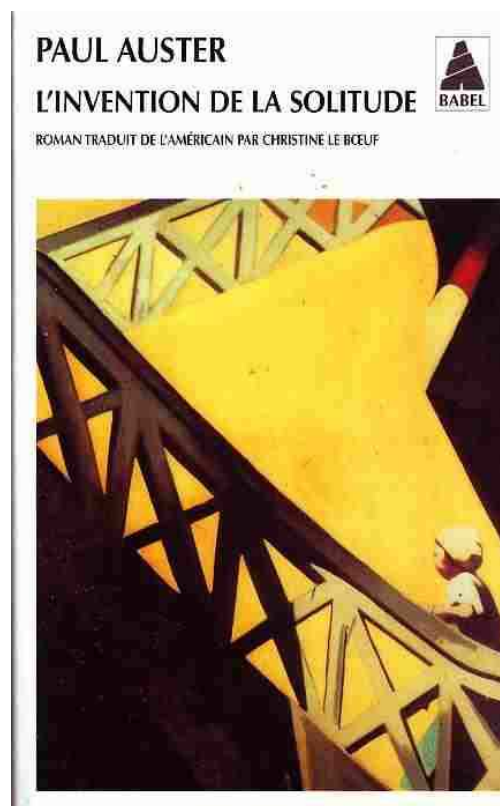
- Celle de l'enfant qui n'a pas reçu son lot d'amour paternel,
- Celle de l'adulte, convaincu qu'il doit sauver ce père de l'oubli par l'hommage qu'il lui rend en écrivant sa vie, alors qu'il prend conscience que cet espoir est vain, dans la mesure où l'écriture aura bientôt une fin.

L'écriture de Paul Auster est ici épurée, sans aucune fioriture. De ce premier livre, sûrement le plus intime, jaillira les sources d'inspiration d'Auster pour de nombreux romans à succès. Paradoxalement, ce premier roman est le plus abouti, le plus sincère, et signe l'œuvre majeure de son auteur.

La beauté et la simplicité de ce texte sur des thèmes universels : le deuil et la relation paternelle le rendent accessible à tout type de lecteur.

L'écriture soignée et fluide rend la découverte de ce texte très agréable.

**Lu par Véronique Chapuis  
(Responsable documentation ISTOM)**



### Quelques mots sur l'auteur :

*Paul Auster, auteur américain, est né en 1957 à Brooklyn. Devenu célèbre grâce à la fameuse «Trilogie américaine» et au roman «Moon Palace», l'écrivain y déploie ses thèmes de prédilection : le rapport entre fiction et réalité, la solitude, ou encore la quête d'identité. Auster écrit également pour le cinéma : on lui doit par exemple l'écriture du scénario de «Smoke» en 1995 et la réalisation d'un film en 2006, adaptation de son roman «La Vie intérieure de Martin Frost». Ecrivain aux influences multiples, juives, européennes et bien sûr américaines, Paul Auster a su conquérir le monde entier par son œuvre dense et profonde et sa perpétuelle remise en question des ressorts de la fiction. (Biographie tirée du site Evene.fr).*